

PALESTINE - MAI 2014

**UN VERGER DE 1500 ARBRES ENTIEREMENT DETRUIT
PAR L'ARMEE**

Lundi 19 mai 2014

Village de Nahhaline, 10 km au sud de Bethléhem.



« Ils ont les bulldozers et la force. Nous, nous
avons la force de l'espoir. » Anton Nassar

Les terres de la famille Nassar sont situées dans une petite vallée fertile, abritée des vents. Depuis plus de dix ans, ils ont travaillé cette parcelle de 12 dounums (12000 m²), ils ont construit des terrasses pour améliorer l'irrigation et ont planté 1500 arbres fruitiers, des abricotiers et des pommiers principalement, quelques vignes aussi. Un dur labeur sans doute, mais cette année, la récolte, qui devait avoir lieu dans quelques semaines, s'annonçait bonne et chacun se réjouissait.

Mais ce lundi-là, tout allait basculer.

Peu avant huit heures, tous les chemins d'accès à la vallée étaient bloqués par l'armée israélienne et trois énormes bulldozers sont arrivés. En moins de deux heures, ils ont complètement ravagé le verger. Les arbres ont été arrachés, brisés ; un énorme trou a été creusé et ce qui restait des arbres a été entièrement enterré. 1500 arbres ont ainsi disparu, presque sans laisser de traces. Pour faire croire que la parcelle n'était pas cultivée.

Début mai, les autorités militaires israéliennes avaient averti la famille Nassar que ces 12 dounums de terrain appartenaient à l'état et qu'il convenait de les 'évacuer'. La famille a déposé un recours en bonne et due forme devant la justice le 12 mai 2014, ce qui devait les mettre à l'abri dans l'immédiat puisque, selon la loi israélienne, ni démolition ni évacuation ne peuvent avoir lieu à partir du moment où un recours a été déposé et tant que le tribunal n'a pas rendu sa décision.

Ils n'étaient donc pas, malgré tout, à l'abri d'un coup de force.

Il faut savoir que la famille Nassar possède tous les documents de propriété nécessaires et que les terres (42 ha en tout) ont été enregistrées légalement en 1916 par un de leurs aïeux.



Avant



Après



« Il ne reste rien... » Daher Nassar

Au milieu d'un groupe de colonies et jouxtant un terrain militaire

Cette attaque n'est pas la première, ni contre cette vallée ni contre le reste de la propriété. Ils sont clairement une cible et ont reçu des ordres de confiscation de terres et de démolition pour plusieurs petites structures agricoles. Ils n'ont pas le droit d'être reliés aux réseaux d'adduction d'eau et d'électricité, ni de construire en dur. Une route d'accès a été bloquée par des blocs de pierre. Leur citerne d'eau pourrait bientôt être menacée.

Depuis 1991, ils se défendent devant la justice pour prouver qu'ils sont les propriétaires légaux de leurs terres. Situées sur une colline, celles-ci sont de plus en plus convoitées par Israël. Elles sont entourées de colonies israéliennes (qui sont elles-mêmes illégales selon le droit international, puisque situées en territoire palestinien).

Très proches de Jérusalem, ces colonies ne demandent qu'à s'agrandir et à être reliées entre elles, ce qui ne peut se faire qu'au détriment des terres palestiniennes qu'il faut s'approprier. Le moyen le plus simple est de les confisquer.

Plusieurs moyens pour le faire :

- réquisitionner des terres 'abandonnées' (impression que pourraient donner la terre de la famille Nassar après la destruction et l'enfouissement des arbres)
- déclarer qu'il s'agit d'une 'terre d'état'
- se saisir d'une terre à des fins militaires ou d'intérêt général
- ou tout simplement invoquer des 'raisons de sécurité' qui couvrent tout



Les colons s'attaquent aux oliviers

Avec l'extension des colonies israéliennes, la plupart des villages palestiniens se situent maintenant dans le périmètre rapproché de l'une ou plusieurs d'entre elles et sont fréquemment la cible d'attaques de colons : destruction de récoltes, d'équipements agricoles, de réserves d'eau, déversement d'eaux usées sur des terres cultivées, provocations diverses... Décourager les villageois pour qu'ils partent semble être l'objectif.

La cible privilégiée de toutes ces attaques semblent cependant l'olivier et la presse palestinienne fait état quotidiennement d'oliviers parfois vieux de plusieurs centaines d'années qui sont endommagés, coupés à la tronçonneuse, empoisonnés ou brûlés. Ou alors on empêche les récoltes ou on les détruit.

L'olivier, un symbole de paix universelle...

Pour le peuple palestinien, l'olivier est un symbole qui relie l'homme à la terre, avec des racines qui plongent dans l'histoire. Sa destruction est elle aussi un symbole et témoigne du massacre des espoirs de paix.

Depuis 1967

800.000 oliviers ont été détruits

80.000 familles ont été affectées

12.3 Millions de \$ ont été perdus
pour l'économie palestinienne

Chiffres Oxfam 2011 UN OCHA 2012



« Nous replanterons le double. Ils ne tueront pas l'esprit. »

Amal Nassar porte bien son prénom : 'espoir' en arabe, car il en faut pour dire de telles paroles au cœur d'une tempête comme celle que vient de vivre sa famille.

Son frère Daoud renchérit : « Nous continuerons le combat pour la justice, à notre façon, de manière non-violente, nous vaincrons le mal par le bien, l'obscurité par la lumière et la haine par l'amour. »

Daher quant à lui affirme : « Je ne suis pas en colère. On ne peut pas être en colère pendant dix ou vingt ans. La Bible dit que l'on doit aimer tout le monde, c'est parfois difficile. Il suffirait que les colonies s'arrêtent de s'étendre partout pour que la paix puisse enfin germer... »

La Tente des Nations

Le combat des Nassar n'est pas une question de pouvoir ou d'argent et va bien au-delà. Dans cette adversité quotidienne, ils en sont arrivés à développer un idéal de paix, d'espoir et de résistance non-violente. Un idéal qu'ils veulent partager puisque cette famille chrétienne invite les gens de toutes les nations à séjourner dans leur ferme et à cultiver la terre avec elle, d'où la naissance de la *Tente des Nations* - puisqu'ils ne peuvent construire en dur. Si l'objectif était modeste au départ, il s'est beaucoup développé et diversifié, en particulier dans le domaine de l'éducation à la paix et à la non-violence.

www.tentofnations.org

« Nous refusons d'être des ennemis »

La *Tente des Nations* est peut-être ce qui permet à la famille Nassar de ne pas abandonner et de continuer à espérer. **Le soutien international, notre soutien**, s'adresse bien sûr à eux, mais aussi à tout le peuple palestinien dont la vie sous l'occupation se fait de plus en plus difficile...

Sur une pierre à l'entrée de la *Tente des Nations*, on peut lire en plusieurs langues :

« Nous refusons d'être des ennemis. »

Elisabeth Mutschler

30 mai 2014
Bethléhem

elimut@aol.com

Je participe au programme EAPPI, envoyée par le DEFAP (Service Protestant de Mission) en tant qu'Accompagnatrice pour le Conseil Œcuménique des Eglises. Si vous souhaitez publier les informations ci-dessus, ou les mettre sur un site web, merci de contacter au préalable la responsable du programme EAPPI en France (daniellevergniol@gmail.com, +33 6 86 82 74 94).